

Conseils aux parents pour la rentrée

par L. Pausanias

Intervention au cours du «Forum Santé»
Émission de R.Z'FM du 11 Février 2000

Je reprends la parole cette fois encore au moment de cette rentrée scolaire, mais en précisant que je n'ai plus aucune responsabilité dans le domaine de l'école, et que l'équipe d'inspection de cette circonscription est en cours de réflexion pour prendre le relais...

Que dire d'utile aux parents pour cette rentrée tropicale « de février »?... Elle est faite. On a pensé aux vêtements. On a peut-être remplacé un vieux cartable. Il n'y a pas de problème de livres puisqu'on est en cours d'année scolaire...

Les grandes vacances d'été sont terminées. Sans doute les familles qui le peuvent ont essayé de faciliter dans les dernières semaines la révision des acquisitions scolaires du 1er trimestre. Certaines ont incité judicieusement leurs enfants à fréquenter les Bibliothèques Municipales et à emprunter des livres, à lire pour le plaisir...

Mais toutes ne le peuvent pas. Et je veux pourtant les rassurer, car un enfant peut réussir à l'école même si ses parents ne peuvent pas directement l'aider. Quel que soit leur niveau scolaire, les parents qui veulent que leur enfant réussisse à l'école peuvent l'aider de façon efficace. Comment ?

Ce qui importe le plus à l'enfant, c'est de se sentir en sécurité et entouré d'affection. On ne peut réfléchir et apprendre que si on a l'esprit libre de soucis ou d'angoisses... Si les parents comprennent cela, et s'ils en sont bien conscients, ils savent alors parfaitement comment préserver leur enfant dans une ambiance de sécurité et d'affection. Il suffit donc de le faire, et c'est assez simple :

1)- Tout d'abord, ils évitent autant que possible de parler de leurs difficultés d'adultes, ou de se disputer, en présence des enfants.

2)- Même s'il y a beaucoup d'enfants à la maison, chacun d'eux a besoin d'avoir de temps en temps l'un ou l'autre de ses parents pour lui tout seul... Le secret de la réussite, c'est que chaque parent donne un peu de son temps libre à l'enfant : faire quelque chose avec l'enfant, quelque chose qu'il a plaisir à faire, et qu'on fait avec lui et pour lui : lire une histoire, faire une partie de dominos, jouer aux devinettes ou au ballon, coudre un robe de poupée, tailler du bois pour fabriquer une petite barque...

Même si ce n'est qu'un petit quart d'heure par jour, ou tous les deux jours, c'est vraiment une manière très simple d'apporter à l'enfant ce dont il a besoin pour vivre et travailler en paix : sentir qu'il est une personne à part entière dans la famille, ayant sa propre place, et qu'on aime bien.

Qu'on y songe bien : une mère est heureuse lorsque sa fille ou son fils l'aide de bon coeur dans les travaux du ménage ou à faire des courses... Je ne parle pas des tâches imposées avec violence, mais d'activités librement acceptées, et avec plaisir, par l'enfant... De même, un père est heureux de voir son fils ou sa fille s'intéresser à côté de lui au jardin, ou au rangement du bois, ou lui donner un coup de main pour l'entretien de la maison :

A l'inverse, pourquoi un père ou une mère ne participeraient-ils pas un peu à des activités de leur enfant ? Et de même lui faire partager certains de leurs propres loisirs : est-il vraiment trop difficile d'emmener parfois son fils avec soi quand on va assister à un match de foot ou jouer aux boules ?.....

Quand vous donnez un peu de temps régulièrement à votre enfant, celui-ci sent bien qu'il compte pour vous, qu'il a de l'importance pour son père et sa mère, ou pour son petit père ou sa petite mère, Il se sent reconnu, valorisé, en confiance. Et donc tout naturellement il aura envie de faire plaisir en retour. Et comment faire mieux plaisir à ses parents qu'en travaillant bien à l'école ?

(Attention : l'enfant a aussi besoin d'apprendre les règles et les limites. Il a besoin de fermeté et de justice. Mais on peut à la fois lui montrer qu'on l'aime et qu'on s'intéresse à lui, et savoir être sévère lorsque c'est nécessaire)

C'est donc cela mon message principal de rentrée scolaire : l'enfant a besoin de signes de disponibilité et d'affection. Par des actes et pas seulement par des paroles. Si on ne le sait pas, on peut beaucoup aimer son propre enfant alors que celui-ci croit le contraire et se fait beaucoup de souci parce qu'il se croit négligé...

Ce sentiment de sécurité est essentiel, mais il y a bien entendu d'autres dispositions à prendre pour favoriser la réussite scolaire.

Et d'abord bien manger et bien dormir :

- Bien manger, c'est-à-dire prendre ses repas en famille dans un environnement paisible : par exemple sans regarder la télé, en parlant tranquillement de choses et d'autres, de ce qui se passe à l'école, dans le travail... Le repas familial est un temps fort de communication et de consolidation des liens entre parents et enfants.

- Bien dormir, c'est-à-dire s'endormir l'esprit en paix, par exemple sans sortir d'un film de violence, et en se couchant à l'heure des enfants, qui ont besoin de plus de sommeil que les adultes : à 8H, 8H30... pas plus tard.

Laisser les enfants regarder le soir la télévision jusqu'à 10H, 11H, c'est les condamner à être en difficulté à l'école. La télévision est une bonne chose, elle éveille l'enfant sur le monde. Mais à doses raisonnables, et à des heures utiles : un peu en rentrant de l'école, le mercredi, le week-end...

Je vais vous dire quelque chose que peu de parents savent : d'une façon assez générale, les élèves des écoles sont moins bien disposés pour apprendre le lundi que le mardi ! Le lundi, les classes sont plus lourdes, plus lentes. Le mardi, elles sont plus vives, plus rapides... Pourquoi? Parce que les enfants sont fatigués du week-end ! De même, le jeudi est moins favorable pour l'enseignement que le vendredi parce que les élèves sont fatigués du mercredi !...

(C'est comme les récréations à l'école, si elles ne sont pas assez organisées : les élèves s'y fatiguent et s'énervent au lieu de se détendre : la reprise des classes est difficile, et le travail moins soutenu)

Autre chose : même si l'on ne peut aider directement son enfant à apprendre, on peut le faire en lui permettant de travailler à la maison dans le silence et la tranquillité, pour apprendre ses leçons ou réfléchir à ce qu'il a appris à l'école. Ce n'est peut-être pas toujours facile matériellement mais il est bon d'y penser...

Enfin, je voudrais recommander aux parents qui jusque là ne le faisaient pas, de ne pas hésiter à rencontrer l'institutrice ou l'instituteur de leur enfant. Il y a des familles qui n'osent pas, parce qu'elles craignent surtout de ne pas être capables de parler de ce qui se fait en classe. Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit, et il est vraiment utile et important de le faire. L'enseignant a besoin de parler avec les familles pour mieux connaître ses élèves, et l'enfant a besoin de sentir que les adultes qui s'occupent de lui se connaissent et ont entre eux de bonnes relations.

Il faut surtout qu'il soit présent lors de ces entretiens, pour entendre ce qu'on dit de lui, même si c'est désagréable, même s'il est un enfant handicapé, car cela lui évitera de se tourmenter sur ce qui se dit entre grandes personnes derrière son dos!.....
